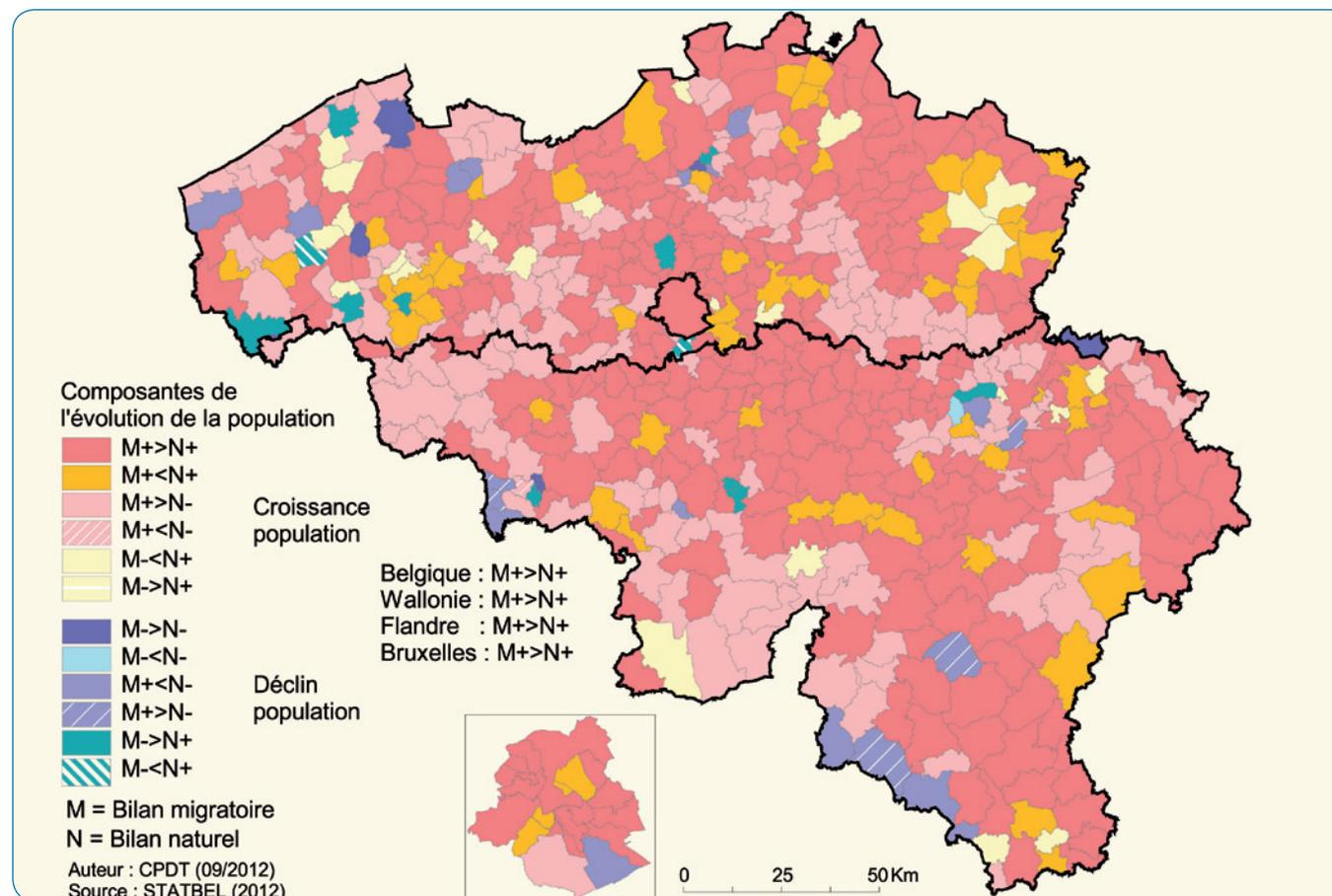


Composantes de l'évolution de la population en Belgique

Même si c'est à un taux modeste (+ 0,34 % par an pour le Royaume), la population augmente en Belgique et la plupart des communes sont concernées par cette tendance, à l'exception de quelques communes frontalières avec la France et de communes périphériques des régions urbaines du sillon wallon (Liège, Charleroi, Mons et le Borinage) ainsi que du Courtrais et Anvers en Région flamande. Les grandes villes flamandes, Anvers et Gand, gagnent à nouveau des habitants, et plus encore Bruxelles, dont la croissance est devenue remarquable (+ 150 000 habitants pour la Région entre le minimum de 1995 et 2011). Les grandes villes en croissance le doivent en premier lieu à une augmentation de l'immigration depuis l'étranger, qui entraîne une structure de population conduisant à son tour à un regain de fécondité. Mais la périurbanisation des classes moyennes ne faiblit pas pour autant. Les grandes villes wallonnes, Liège et Charleroi, reçoivent moins cette nouvelle immigration et subissent d'autant plus les effets du vieillissement de leur population et de la périurbanisation. Les effets migratoires positifs contribuent particulièrement à la croissance de la population dans les zones périurbaines, plus diffuses en Flandre qu'en Wallonie, sur l'axe Bruxelles – Luxembourg (...)

Suite...

Composantes de l'évolution de la population en Belgique 2000 - 2011



Infos et sources

## Composantes de l'évolution de la population en Belgique

Même si c'est à un taux modeste (+ 0,34 % par an pour le Royaume), la population augmente en Belgique et la plupart des communes sont concernées par cette tendance, à l'exception de quelques communes frontalières avec la France et de communes périphériques des régions urbaines du sillon wallon (Liège, Charleroi, Mons et le Borinage) ainsi que du Courtrais et Anvers en Région flamande. Les grandes villes flamandes, Anvers et Gand, gagnent à nouveau des habitants, et plus encore Bruxelles, dont la croissance est devenue remarquable (+ 150 000 habitants pour la Région entre le minimum de 1995 et 2011). Les grandes villes en croissance le doivent en premier lieu à une augmentation de l'immigration depuis l'étranger, qui entraîne une structure de population conduisant à son tour à un regain de fécondité. Mais la périurbanisation des classes moyennes ne faiblit pas pour autant. Les grandes villes wallonnes, Liège et Charleroi, reçoivent moins cette nouvelle immigration et subissent d'autant plus les effets du vieillissement de leur population et de la périurbanisation. Les effets migratoires positifs contribuent particulièrement à la croissance de la population dans les zones périurbaines, plus diffuses en Flandre qu'en Wallonie, sur l'axe Bruxelles – Luxembourg et dans les communes du nord-est de la Belgique proches de la frontière néerlandaise, qui reçoivent des habitants de ce pays attirés par de meilleures disponibilités foncières et immobilières qu'aux Pays-Bas.

En outre, certaines communes de Haute-Belgique doivent encore principalement leur croissance au mouvement naturel, mais celui-ci peut à son tour être le résultat d'une immigration de jeunes ménages, comme le long de la frontière luxembourgeoise.

## Composantes de l'évolution de la population en Belgique

### Niveau spatial :

Communes.

### Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

La carte montre les zones où un gain de la population a été rencontré durant la période considérée (tons chauds) et celle où l'évolution est négative (tons froids). Les rôles joués par les deux composantes de l'évolution démographique (les mouvements naturels N et les mouvements migratoires M) sont mis en évidence dans les deux groupes.

**M = Bilan migratoire annuel moyen :** on rapporte le bilan migratoire (immigrations – émigrations par la méthode du mouvement naturel) à la population en début de période sur une base annuelle.

**N = Bilan naturel annuel moyen :** on rapporte le bilan naturel (naissances – décès) à la population en début de période sur une base annuelle.

Croissance moyenne annuelle de la population =

$$\sqrt[t]{(P_t - P_o)} - 1$$

- Où :
- $P_t$  = population en fin de période.
  - $P_o$  = population en début de période.
  - $t$  = période (années).

### Méthode de classification :

Limites des classes définies sur base des discontinuités naturelles.

### Données utilisées:

- Population moyenne (nombre d'habitants), 2000 à 2011 ;
- Décès, 2000 à 2010 ;
- Naissances vivantes, 2000 à 2010.

### Sources des données :

Direction générale Statistique et Information économique, SPF Economie, PME, Classes moyennes et Energie – 2012 (STATBEL ; <http://statbel.fgov.be/>).

### Auteurs :

**Pablo Medina Lockhart**

[pmedinal@ulb.ac.be](mailto:pmedinal@ulb.ac.be)

+32 2 650 68 15

**Prof. Christian Vandermotten**

[cvdmotte@ulb.ac.be](mailto:cvdmotte@ulb.ac.be)

### Statistiques :

**Moyenne :**  $M+ > N+$  ; croissance de la population.

